

Des systèmes d'élevage de petits ruminants basés sur le pâturage des parcours embroussaillés. Méthode d'approche et enjeux de gestion

Gautier D., Garde L., Aussibal G.

in

Bernués A. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Casasús I. (ed.), Chentouf M. (ed.), Gabiña D. (ed.), Joy M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.), Pacheco F. (ed.).
Economic, social and environmental sustainability in sheep and goat production systems

Zaragoza : CIHEAM / FAO / CITA-DGA

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 100

2011

pages 243-248

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=801510>

To cite this article / Pour citer cet article

Gautier D., Garde L., Aussibal G. **Des systèmes d'élevage de petits ruminants basés sur le pâturage des parcours embroussaillés. Méthode d'approche et enjeux de gestion.** In : Bernués A. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Casasús I. (ed.), Chentouf M. (ed.), Gabiña D. (ed.), Joy M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.), Pacheco F. (ed.). *Economic, social and environmental sustainability in sheep and goat production systems*. Zaragoza : CIHEAM / FAO / CITA-DGA, 2011. p. 243-248 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 100)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Des systèmes d'élevage de petits ruminants basés sur le pâturage des parcours embroussaillés. Méthode d'approche et enjeux de gestion

D. Gautier*, L. Garde**, G. Aussibal***

*Institut de l'Élevage, Maison Régionale de l'Élevage, 04100 Manosque (France)

**CERPAM, Maison Régionale de l'Élevage, 04100 Manosque (France)

***OIER SUAMME, 2 place du Grand Soleil Av Denfer, 34700 Lodève (France)

e-mail : denis.gautier@inst-elevage.asso.fr

Résumé. Les territoires pastoraux sont reconnus comme un atout pour les éleveurs, les forestiers, les acteurs du tourisme, les chasseurs et les environnementalistes. Des opérations de débroussaillage lourdes et peu ciblées sont trop souvent pratiquées alors que le pâturage peut assurer sous certaines conditions l'essentiel de la gestion de ces surfaces. Depuis 2005, le travail conduit par l'Unité Commune de Programme (UCP) « pastoralisme méditerranéen » regroupant l'Institut de l'Élevage, le Cerpam et l'OIER Suamme vise à améliorer la valorisation des territoires embroussaillés par la dent de l'animal, et leur maîtrise au bénéfice conjoint des éleveurs pastoraux et acteurs environnementaux. Le but étant la recherche de systèmes d'élevage ovin et caprin plus économiques, intégrant davantage de surfaces pastorales dans l'alimentation des troupeaux. Cet article synthétise les principaux acquis de ce programme. De nouveaux outils et méthodes ont été élaborés pour mieux caractériser et diagnostiquer ces espaces embroussaillés. L'état des connaissances sur les principales espèces emblématiques de l'embroussaillage des surfaces pastorales a été retranscrit dans une série de fiches qui constituent un outil d'aide à la décision pour mieux valoriser les milieux embroussaillés. Les enjeux de gestion pastorale et ses règles ont été précisés afin que le pâturage des surfaces embroussaillées par les petits ruminants reste un mode de valorisation privilégié.

Mots-clés. Pastoralisme – Parcours embroussaillés – Méthodologie – Gestion pastorale – Références.

Breeding systems of small ruminants based on the shrubland pastures. Methodology and challenges for management

Abstract. Pastoral territories are recognized as an asset for breeders, foresters, tourism specialists, hunters and environmentalists. Too often, heavy, inappropriate and costly scrub-clearing mechanical operations are undertaken whereas under certain conditions, pasture can mostly solve the management problems of these areas. Since 2005, a study led by the UCP (Common Unity Program) "Mediterranean Pastoralism", joining the Cerpam, the Institut de l'Élevage and the OIER Suamme aims at improving the valorization of shrublands thanks to the animal's tooth, this valorization being a joint profit both for pastoral breeders and environmental actors. The purpose is the research of thrifter (more economical) sheep and goat breeding systems. This article synthesizes the main experiences of the program. New tools and methods were elaborated to characterize and diagnose better shrublands Today's acquired knowledge on major shrubland species of pastoral surface areas was transcribed on record cards which constitute a decision-making tool to value better the shrubland pastures. Objectives in pastoral management and rules were specified so that the shrubland grazing by small ruminants remains a privileged mode of valorization.

Keywords. Pastoralism – Shrubland ranges – Methodology – Pastoral management – References.

I – Introduction

Les broussailles ont longtemps été assimilées à des plantes embarrassantes qu'il fallait complètement éliminer au profit de l'herbe, le plus souvent par des interventions lourdes et coûteuses aux effets parfois néfastes sur l'environnement. Le pâturage des parcours embroussaillés par les animaux constitue au contraire un mode de gestion intéressant : il peut répondre aux objectifs de production des exploitations d'élevage, comme aux préoccupations d'entretien des paysages locaux et d'aménagement de l'espace (Guerin *et al.*, 2001). C'est dans ce contexte que l'Unité Commune de Programme « Pastoralisme méditerranéen » a lancé en 2005 un vaste programme¹ de travail sur la valorisation par le pâturage des parcours embroussaillés intégrée dans les systèmes d'alimentation des ruminants. L'INRA d'Avignon et la ferme expérimentale de Carmejane (04) ont aussi été associés à ce travail. Le programme intitulé « Gestion des Parcours Embroussaillés » a permis de mutualiser les connaissances à partir des acquis des partenaires d'un réseau de sites de démonstration (Gouty *et al.*, 2007), et d'expérimentations de gestion. Les résultats sont retranscrits au travers de démarches méthodologiques afin de mieux appréhender les milieux embroussaillés, de documents techniques et de conseil. Dans cet article sont présentés les principaux acquis issus de ce travail.

II – Les milieux embroussaillés, des surfaces à respecter

1. La base des systèmes d'alimentation des élevages pastoraux

La plupart des systèmes d'alimentation des élevages du Grand Sud méditerranéen en France intègrent des surfaces de parcours. Les milieux embroussaillés sont complémentaires aux autres surfaces de l'exploitation. Ils proposent toute l'année une ressource alimentaire variée (espèces végétales et milieux très diversifiées), assurant l'équilibre du système d'alimentation ainsi que l'économie d'achat de fourrages et de concentrés. Ces surfaces assurent aussi un rôle de sécurité vis à vis des aléas climatiques. De part leur production décalée et la capacité d'une partie de leur végétation à se maintenir sur pied, ils ont une grande souplesse d'utilisation.

La valorisation des surfaces de parcours se fait sur un territoire d'exploitation sédentaire, ou s'appuie sur la mobilité des troupeaux. Au total, ces surfaces représentent entre 50 et 90 % de l'alimentation des troupeaux allaitants pastoraux ovins ou bovins, et une part importante de l'apport alimentaire des troupeaux caprins laitiers pastoraux. Ces niveaux élevés d'apport des parcours s'appuient sur un important savoir-faire. Ils se réalisent en maintenant l'exigence productive des troupeaux et en assurant une bonne cohérence technico-économique des exploitations.

2. Des contraintes mais de nombreux atouts

Le modèle technique encore prégnant aujourd'hui est le rétablissement d'une surface « propre », sans broussaille, qui est d'abord perçue comme un obstacle physique à la circulation des animaux. Lorsque les arbustes atteignent un recouvrement important, ils peuvent limiter l'exploration de l'espace et entraver l'accès à l'herbe. Suivant leur hauteur et leur distribution, les arbustes représentent aussi un obstacle visuel qui modifie le comportement des animaux dans l'espace et rend le gardiennage plus difficile. Les broussailles concurrencent directement l'implantation et le développement de l'herbe, le recouvrement herbacé étant souvent moindre dans des parcours embroussaillés.

¹ Programme financé par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (Compte d'Affectation Spéciale pour le Développement Agricole et Rural), l'Union européenne et les Conseils régionaux Provence-Alpes-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon.

Mais chaque buisson représente aussi un abri qui favorise l'implantation de graminées dans un milieu très sec, comme par exemple des garrigues sur sol superficiel. La broussaille est ainsi un atout important pour le pâturage et offre bien des intérêts surtout en climat méditerranéen. La broussaille est une ressource : le feuillage, les jeunes rameaux, les fruits offrent une part appréciable à la ration des animaux. Les animaux associent chaque jour dans leur régime plusieurs dizaines de plantes différentes. Les quantités ingérées sont souvent supérieures à ce qui est observée dans de « belles » prairies et peuvent assurer une ration de meilleure qualité. Un parcours de bonne valeur alimentaire est en effet constitué de mosaïques végétales comportant des structures de plantes comestibles permettant à l'animal de faire des bouchées de taille variée qui permettent de relancer son appétit (Agreil *et al.*, 2004). En milieu embroussaillé, la gamme de valeurs nutritives des prises alimentaires réalisées par les brebis est exceptionnellement grande (Meuret, 2005).

Les arbustes ont également une influence sur la pousse herbacée et retardent son dessèchement. La ressource ligneuse et herbacée permet ainsi d'assurer un pâturage intéressant d'arrière-saison (fin de printemps, fin d'automne) ou de contre-saison (été, hiver). Ils offrent aussi un abri aux animaux en cas d'intempéries, grands vents ou fortes chaleurs.

3. Des utilisations possibles sur toute l'année

Les surfaces en parcours offrent des solutions de pâturage toute l'année. Les branches basses des arbres et les broussailles à feuilles caduques comestibles sont par exemple très appétentes en été, lorsque l'herbe est grillée par la sécheresse. En automne, glands et châtaignes peuvent être une ressource importante. Sur parcours, certaines herbes ont la capacité de conserver un feuillage consommable au-delà de la période de pousse de la végétation malgré une perte d'appétence. C'est ce que l'on appelle le report sur pied, qui permet un pâturage dit « à contre saison » par rapport à la pousse de l'herbe. Avec les espèces arbustives appétentes à feuillage permanent comme le chêne-vert, ces graminées grossières sont la base du pâturage hivernal, économisant ainsi des frais d'alimentation distribuée à l'intérieur.

III – Une gestion pastorale à adapter à la diversité de broussailles et aux besoins du troupeau

1. Savoir reconnaître les arbustes

Les espèces arbustives se différencient par leur morphologie, leur type de croissance, leur mode de reproduction et d'occupation de l'espace, leur dynamique et leur réaction à toute intervention, enfin leur appétence pour diverses espèces animales. Il est nécessaire de bien reconnaître leur fonctionnement pour adapter un mode de gestion par le pâturage efficace. Ces acquis ont été diffusés dans l'ouvrage « Pâturer la broussaille » (Gautier *et al.*, 2006), qui présente les connaissances pastorales actuelles sur une douzaine d'espèces arbustives caractéristiques de l'embroussaillage du Grand Sud méditerranéen français : buis, chêne kermès, églantier, prunellier, ronce, genêt cendré, genêt purgatif, spartier, accrues de résineux, callune et fougère aigle.

2. Analyser le parcours embroussaillé et identifier les enjeux de gestion des arbustes

La recherche d'un maintien d'une ressource pérenne, ou d'une évolution contrôlée nécessite de prendre en compte différents facteurs: identifier et caractériser la ressource et son appétence, évaluer l'encombrement de la broussaille et son accessibilité pour le troupeau et apprécier la dynamique du milieu. A partir des caractéristiques des arbustes, une typologie a été élaborée mettant en évidence les problématiques de gestion pastorale selon l'espèce arbustive dominante. La Fig. 1 positionne les enjeux de gestion sur deux axes : l'arbuste comme

ressource et l'arbuste en tant qu'obstacle à la circulation des animaux (capacité à constituer une gêne, y compris par diffusion de semis ou de rejets). Dans la partie haute du graphique, on se situe dans les problématiques de gestion contraignante, du fait de la capacité d'impact limitée des animaux sur des arbustes vigoureux. Dans la partie basse, le faible encombrement des arbustes n'en fait jamais un objectif de gestion prioritaire, tout au plus une ressource complémentaire. Reste toute la partie centrale, où la recherche du meilleur équilibre entre maintien de la ressource arbustive et capacité de circulation des animaux peut appeler une gestion complexe, pouvant être raisonnée à une échelle pluriannuelle. Dans tous les cas, l'attractivité de l'herbe présente ou susceptible de se réinstaller est un critère décisif de choix de gestion, dans la mesure où elle conditionne l'impact sur l'arbuste.

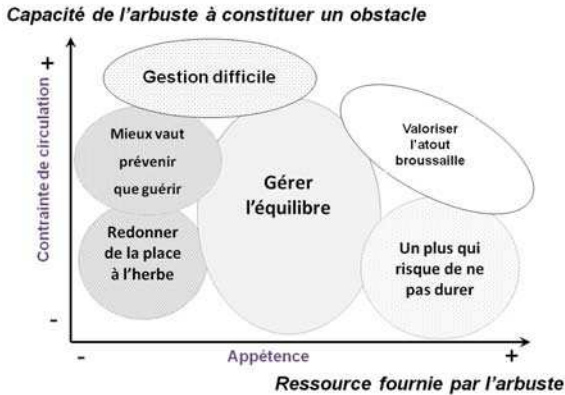


Fig. 1. Enjeux de gestion des milieux embroussaillés (Gautier *et al.*, 2006).

3. Mettre en place des règles de gestion pastorale

La gestion pastorale est fondamentale afin d'assurer la valorisation attendue de la ressource, son renouvellement d'année en année et la maîtrise de la dynamique d'embroussalement. Assurer une consommation complète de la strate herbacée en pâturage ovin et bovin est en règle générale, la condition de base pour maintenir le tapis herbacé, obtenir un impact sur la broussaille et prévenir les semis des espèces arbustives indésirables. Le pilotage du pâturage caprin visant à maintenir la ressource ligneuse est plus spécifique et des études sont en cours. Voici quelques grandes règles de gestion des parcours embroussaillés : assurer le temps de présence au pâturage, organiser les circuits de pâturage, bien configurer les parcs, soutenir l'alimentation du troupeau, redéployer la circulation des animaux par des équipements pastoraux, favoriser l'apprentissage des animaux ou encore effectuer des rattrapages ponctuels.

Le pâturage reste le moyen le plus adapté à la gestion des parcours embroussaillés. Cependant, le débroussalement permet, dans certains cas, de compléter et de renforcer l'impact du pâturage. Des opérations de débroussalement mal raisonnées peuvent avoir des conséquences néfastes sur les milieux, sans pour autant répondre aux objectifs d'alimentation du troupeau. Le guide du débroussalement pastoral (Roudaut *et al.*, 2007) retrace les réflexions préalables à une opération de débroussalement, les techniques de débroussalement ainsi que les principaux matériels de débroussalement mécanique.

IV – Une nouvelle méthode d’approche pour la mise en valeur des parcours

1. Une démarche intégratrice...

Au cours de ce programme, une méthode d’expertise et de diagnostic des espaces pastoraux a été élaborée (Aussibal *et al.*, 2010). Elle s’appuie sur les acquis antérieurs, notamment le développement d’un outil de diagnostic pastoral en alpage (Bonnet *et al.*, 2006), l’approche fonctionnelle d’une exploitation pastorale et les travaux sur le comportement animal (Lécrivain *et al.*, 2004). L’objectif est de caractériser les parcours, d’expertiser leur utilisation, de repérer les dysfonctionnements éventuels et de préconiser des améliorations de valorisations à mettre en œuvre. Elle prend aussi en compte les enjeux environnementaux. L’originalité de la démarche réside dans une approche pastorale qui se construit sur la base d’une mobilisation d’informations issues du troupeau et du milieu naturel. C’est en croisant et en analysant l’ensemble de ces informations sur des critères objectivés que cette approche fonctionnelle prend alors tout son sens.

2. ... qui se déroule en cinq étapes

La méthode se déroule en cinq étapes successives à l’aide de fiches et de grilles de prises d’informations :

- (i) Etape 1 : identifier la demande et décrire le territoire pastoral à analyser.
- (ii) Etape 2 : cartographier les unités de gestion existantes et décrire leurs utilisations.
- (iii) Etape 3 : choisir le niveau de découpage du milieu naturel (rapide, en Unités Paysagères, ou plus précis, en Secteurs Pastoraux).
- (iv) Etape 4 : découper et caractériser un site ou une de ses Unités de Gestion Pastorale.
- (v) Etape 5 : synthèse et préconisations des modes de gestion.

En fonction des attentes des demandeurs, 2 niveaux d’approfondissement ont été distingués : (i) Expertise : pour une analyse rapide, préfigurant des scénarii de valorisation ou permettant de repérer des dysfonctionnements ; et (ii) Diagnostic : pour être plus précis et affiner un scénario de valorisation ou diriger l’impact du pâturage du troupeau afin de mieux gérer un espace pastoral.

V – Conclusion

Le véritable enjeu de la gestion des parcours embroussaillés est de reconnaître que la présence d’arbuste sur les parcours a un rôle positif pour les animaux au pâturage (rôle fourrager, abri, décalage et maintien de la pousse de l’herbe) et dans certains cas pour l’environnement (habitats d’espèces, petit gibier,...). L’éleveur et le gestionnaire territorial disposent d’une palette d’outils pour gérer ces milieux embroussaillés. Le principal objectif est de trouver un juste équilibre entre la dynamique de ces milieux et les objectifs pastoraux, en privilégiant l’action du troupeau. Cette façon de faire est certainement la voie la plus douce et apporte l’image qu’attend la société actuelle sur l’association du produit viande ou lait à son terroir.

Références

Aussibal G., Garde L. et Gautier D., 2010. *Le diagnostic des parcours, méthode d’expertise et de diagnostic des espaces pastoraux*. Ed. Oier Suamme.

- Agreil C. et al., 2004.** Grenouille : Une méthode pour gérer les ressources alimentaires pour des ovins sur milieux embroussaillés. Dans : *Fourrages*, No. 180, pp. 467-481.
- Gautier D. et al., 2006.** *Pâturer la broussaille, connaître et valoriser les principaux arbustes des parcours du Sud de la France*. Ed. CERPAM, 118 pp.
- Gouty A. et Gautier D., 2007.** *Broussaille et pâturage, un autre regard, 15 exemples de valorisation par les troupeaux des parcours embroussaillés du Sud de la France*. Ed. Institut de l'Élevage. 45 pp.
- Guerin G., Bellon S. et Gautier D., 2001.** Valorisation et maîtrise des surfaces pastorales par le pâturage. Dans : *Fourrages*, No. 166, pp. 239-256.
- Lécrivain E., Lasseur J. et Armand D., 2004.** Diversité des systèmes d'élevage ovin et diversité de comportements des troupeaux sur parcours: un atout pour la gestion des milieux hétérogènes. Dans : *Options Méditerranéennes*, Série A, n°1, pp. 161-168.
- Meuret M., 2005.** *Piloter la motivation alimentaire des herbivores sur milieux diversifiés*. Mémoire pour le diplôme d'Habilitation à diriger des Recherches. Inra-SAD Avignon, 39 p. + annexes.
- Roudaut F., Baron D. et Gautier D., 2007.** *Guide du débroussaillage pastoral*. Ed. Institut de l'Élevage. 98 pp.